

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

**PARIS
CITY-GUIDE**
20 pages d'adresses
incontournables
de South Pigalle
à Opéra!

Design

Les in et les out de l'année
par 10 architectes d'intérieur
Upcycling: la belle occasion
du design

Lifestyle

NellyRodi et WGSN,
deux agences révèlent
les clés du style 2021
5 intérieurs en Technicolor
à Rome, Bergame,
Amsterdam et Milan
Mode & déco:
Luke Edward Hall,
l'étoile montante

Trips

Urban Spirit: le nouveau
cœur de la capitale bat rive droite
Les 40 boutique-hôtels
qui font pétiller Paris

TENDANCES 2021:
**BESOIN
D'AMOUR!**

L 12525 - 147 - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LOVELY DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 147 - Février 2021 - 5,90 € - www.ideat.fr

Demain, c'est aujourd'hui!

Qu'est-ce qu'on ne vaudra plus voir en décoration et en architecture intérieure en 2021? Qu'est-ce que la pandémie aura changé? Quelles sont les grandes tendances qui se dessinent pour les années à venir? Voici les trois questions avec lesquelles nous ouvrons la nouvelle année, en compagnie de quelques designers et architectes d'intérieur qui nous sont chers.

Propos recueillis par Vanessa Chenaie



Humbert & Poyet

Emil Humbert (architecte DPLG diplômé de Paris-Belleville) et Christophe Poyet (architecte d'intérieur diplômé de l'Académie Charpentier) ont uni leurs forces en 2007. Ils viennent de signer le nouveau Beefbar Athènes (rattaché au Four Season Astir Palace). Lors de la dernière Paris Design Week, ils ont lancé la collection « Metamorphosis » avec la maison Pouenat, illustrant leur attachement à préserver les savoir-faire d'exception. L'agence travaille actuellement sur trois hôtels 5 étoiles en Corée du Sud, des résidences privées à Saint-Jean-Cap-Ferrat, à Nice et à Paris et, enfin, plusieurs restaurants à Milan, à Vienne et à Doha.

- En 2021, on ne verra plus de grands aplats de matière. Par exemple, en décoration, on ne recouvrira plus uniquement de marbre des surfaces mesurant plusieurs mètres carrés. On l'utilisera davantage en petites touches ou pour quelques détails.
- Au sein de notre agence, la pandémie aura surtout affecté notre façon de travailler. On a dû se résoudre à laisser certains de nos grands projets internationaux se terminer et être inaugurés sans nous. En revanche, concernant le travail d'équipe, cela a permis de se réorganiser de manière plus connectée et de pouvoir poursuivre le développement de projets malgré la distance. En ce qui concerne l'architecture, la pandémie a offert aux grandes entreprises la possibilité de se consacrer à la rénovation de leur patrimoine. Les particuliers, eux aussi, se sont concentrés sur leurs intérieurs, les clients ont envie de donner un second souffle à leur résidence

principale ou secondaire grâce à des rénovations ou de tout nouveaux éléments de décor.

- Nous pressentons un retour aux matières artisanales comme la céramique ou les objets en plâtre. Une envie de fraîcheur et de luminosité se voit dans les choix de couleurs positives et de matériaux sobres. Les clients recherchent des lieux de vie animés et avec une âme. Au-delà du décor, l'espace prend vie grâce à l'équilibre que peuvent entretenir les matières avec les objets anciens, les œuvres d'art issues de différentes époques...



Louis Denavaut

Architecte d'intérieur et designer, Louis Denavaut a fondé son agence en 2018, après avoir été formé à l'école Camondo. Sa première expérience dans le milieu de l'art contemporain marque sa pratique non conformiste. Il vient de livrer 4 000 m² de bureaux avenue Matignon, dans le VIII^e arrondissement de Paris, où il a su allier un savoir-faire exceptionnel à une esthétique contemporaine.

- On ne vaudra plus voir des matériaux imprimés imitant des matériaux nobles.
- La pandémie aura donné le goût d'une conception lente, en privilégiant, par exemple, les vraies maquettes aux images 3D.
- Pour les années à venir, on peut s'attendre à une relecture des codes bourgeois afin d'adapter nos modes de vie, bouleversés par la pandémie, tout comme le Bauhaus détruisit en son temps les codes académiques.



Laura Gonzalez

En véritable ambassadrice de l'art de vivre, la reine du mix & match sait comme personne mêler matériaux et textures, motifs et couleurs... Elle vient de signer une collection de mobilier chez Dedar, et la rénovation complète de l'hôtel Saint-James, dans le XVI^e arrondissement (Groupe Bertrand), qui doit ouvrir au printemps.

- Je pense que le temps du minimalisme est révolu. On est resté suffisamment longtemps chez nous pour mesurer combien les espaces et la décoration sont importants dans notre quotidien pour réguler notre moral. Il est donc essentiel d'apporter un maximum de réconfort aux intérieurs pour tenter de réparer les récents traumatismes. Il faudra par conséquent répondre à cette morosité avec des couleurs chaudes, des matières qui invitent à les toucher (velours, mohair) et de la lumière inondant les espaces.
- La pandémie aura changé plein de choses, autant sur le suivi des chantiers que sur le travail créatif en équipe. Le télétravail est sans doute le bon recours pour un tas de secteurs, mais il ne s'adapte pas facilement à celui de l'architecture intérieure, où il faut nous voir quotidiennement pour réfléchir, échanger sur place. Forts de cette expérience, nous serons d'autant plus efficaces et irons encore plus loin dans nos démarches créatives et inspirationnelles. Covid oblige, je n'ai quasiment pas voyagé ni visité d'expositions. Cela m'a donc poussée à me plonger davantage dans des ouvrages où puiser mes inspirations, en commandant des cartons entiers de livres.



Jessica Barouch

En six ans, Jessica Barouch s'est fait un nom en architecture intérieure. Elle bouscule les codes avec la « douce

austérité » qu'elle promet dans sa galerie... et ailleurs! Actuellement, elle travaille sur de futures collaborations et continue les projets de décoration avec son agence d'architecture intérieure After Bach.

- Fini les intérieurs impersonnels ou lisses, on s'épanouira dans des décors singuliers et qui portent en eux une âme.
- Les gens voient leurs intérieurs d'une manière plus personnelle. Ils veulent que leur maison leur ressemble. Les pièces coup de cœur que je propose depuis plus de dix ans à la galerie ont pris un nouveau sens depuis le début de la pandémie...
- Je m'éloigne souvent des tendances pour ne pas m'ennuyer. Je préfère rester fidèle à mes émotions, souvent provoquées par des matières organiques, des atmosphères chaleureuses, une légère sensualité et beaucoup d'intuition.



Sebastian Herkner

Le designer allemand à peine quarantenaire, élu Designer de l'année au salon Maison & Objet 2019, rayonne au plan international. Édité aussi bien par Moroso, Dedon, ClassiCon, Fritz Hansen, Cappellini ou Stellar Works, cet homme discret mise aussi sur l'artisanat qui a fait sa bonne fortune. De Pulpo à Zanat, il incarne toute la sensuelle modernité du fait main.

- En fait, j'aimerais bien revoir des intérieurs... comme des restaurants, par exemple! (Rires.) Pas d'espace entre les tables, pas de masques, pas de gel... Pour moi, dans la situation actuelle, il ne s'agit pas de tendance ou de style, mais plutôt de sentiment, d'atmosphère et de possibilité de retrouver la liberté.
- Notre façon de travailler a changé. C'est le cas pour nous tous: elle est plus virtuelle et

moins physique, ce qui présente des avantages, bien sûr, mais aussi des dommages collatéraux du point de vue des rapports sociaux. Les dîners, les soirées entre amis et les visites de musées me manquent vraiment.

- Ces dernières années, nous avons souvent parlé de cocooning, sauf que nous ne nous attendions pas à ce qu'il y ait une période comme celle que nous vivons actuellement! C'est pourquoi je pense que le foyer va devenir encore plus important qu'avant.



Cristina Celestino

Architecte et designer basée à Milan, Cristina travaille également en tant que directrice

de la création pour différentes marques telles que Fornace Brioni et Billiani, pour lesquelles elle conçoit de nouvelles collections. L'un de ses derniers projets d'intérieur est une collection capsule de suites et de chambres pour le Palazzo Avino, un hôtel de luxe sur la côte amalfitaine. Parmi ses dernières collaborations internationales, on peut citer les collections de meubles et d'accessoires pour la Maison Matisse et pour Ames. Ce printemps, elle présentera sa nouvelle collection de canapés pour Saba.

- J'espère que nous ne serons plus assaillis par ce flux d'images en 3D qui reproduisent des intérieurs ou des espaces extérieurs de façon pour le moins fantaisiste. Nous ne devons pas nous fier à ces images abusives, nous devons au contraire continuer à « designer » la réalité, à éprouver la nature et le monde réel.

- Ce que cette pandémie a d'abord mis en évidence, c'est le fait que nous devons, plus que jamais, ne rien tenir pour acquis, tant dans notre vie personnelle que professionnelle. En ce qui concerne la décoration, je constate une réelle et plus grande attention portée aux matériaux naturels et durables. Une plus grande attention pour le mobilier d'extérieur aussi et pour le mobilier hybride, qu'il soit outdoor-indoor ou multifonction. Car il est évident que la frontière est de moins en moins nette entre le mobilier domestique, le mobilier de bureau et le mobilier de collectivité.



Tristan Auer

En septembre dernier, il a signé la collection de mobilier « PremierActe », en collaboration avec Red Edition

et Lelièvre. Actuellement, dans le cadre de ses fonctions de directeur artistique chez Wilson Associates, Tristan Auer poursuit de prestigieux projets hôteliers tels que l'hôtel Carlton Cannes, après avoir inauguré au mois de novembre 2020 l'hôtel Le Scribe, à Paris.

- Mis à part ces petits rectangles de tissu bleu clair que nous portons sur notre nez, je souhaiterais voir disparaître la décoration facile et répétitive pour aller vers plus de prise de risque, d'invention et de personnalité. C'est un métier créatif, montrons-le!

- La pandémie m'a permis d'utiliser autrement tout ce temps que je passe généralement dans des taxis, trains ou avions... un temps colossal. Je l'ai mis à profit pour rouvrir des livres, observer le quotidien, dessiner, puiser et modeler cette matière essentielle. Néanmoins, le contact de visu avec mes clients, impossible depuis le mois de mars, me manque beaucoup. Il demeure primordial.

- Je pense que l'on va revenir à plus de pureté, d'élégance, de frugalité et de sens aussi. Comment cela va-t-il se traduire en images? À chacun d'écrire sa propre histoire. J'écrirai la mienne.



Oscar Lucien Ono

Il vient de terminer l'hôtel NEST MGallery, à la Défense, et l'hôtel Plaza Élysées (Paris VIII^e). Mais aussi

le salon de coiffure Nicolas Waldorf. Pour le printemps et l'été: deux résidences à Paris (à Saint-Germain-des-Prés et dans le Marais).

- En 2021, non aux papiers peints panoramiques imprimés, mais oui aux fresques d'artistes! On ne veut plus de mobilier « bohème », mais fabriqué industriellement... On préfère le naturel fait main.

- Les années à venir seront marquées par le goût de l'authentique. L'esprit cocooning des

seventies fait son grand retour avec ses assises larges et basses. Les objets et les mobiliers sculpturaux, singuliers et totémiques sont également en train de s'imposer comme des indispensables, au même titre que les motifs inspirés du Bauhaus. Les décors authentiques et uniques sont les valeurs sûres des tendances d'aujourd'hui et de demain. Il faut de l'exceptionnel. C'est aussi la raison pour laquelle, en ce qui concerne les matières, le fait main et l'artisanat sont au centre de nos préoccupations. La matière rassure, on doit avoir envie de la toucher, de lui donner du relief et de le ressentir. C'est ce sentiment que l'on a avec la céramique, qui fait son come-back en devenant graphique. Mais également avec le staff (*matériau à base de plâtre, NDLR*), une matière neutre qu'on peut sculpter à l'infini et qui se révèle un véritable territoire d'expression que l'on peut employer dans la fabrication des luminaires, du mobilier, des accessoires, etc. Il y a encore bien d'autres matières sur lesquelles on peut compter: le travertin, pour l'élégance et le calme qu'offre sa pierre, la bouclette de tissu, qui ne cesse de prendre de l'importance, ou bien encore le bronze.

- Dans cet esprit, les couleurs naturelles, minérales, sont plus que jamais d'actualité: on a un besoin d'authenticité, de nature. Pour cela, on peut compter sur les couleurs de terre comme l'ambre, le kaki, le rouge argile. Par ailleurs, les espaces s'habillent davantage, ils deviennent plus maximalistes que minimalistes. L'esprit cocoon nous enveloppe et il est aussi multifonction, avec des espaces dans l'espace.

- Cette pandémie nous a obligés à repenser nos méthodes de travail, à nous réorganiser en interne en mettant en place le télétravail et les réunions à distance. Le confinement nous a permis de prendre le temps de nous réinventer, d'imaginer ou de nous concentrer sur de nouvelles approches. Par exemple, parmi nos clients, nous comptons quelques hôtels. La situation inédite que nous avons traversée a provoqué des changements profonds, nous obligeant à changer la façon d'organiser les espaces, de gérer les flux de clients, d'utiliser certaines matières plus faciles à nettoyer que d'autres.



Desjeux Delaye

C'est l'année des grands changements, celle des 10 ans de l'agence... et celle de l'émancipation, puisque

les architectes vont se mettre à développer chacune leurs projets. Au printemps: pour Daphné Desjeux, l'ouverture de l'hôtel Babel, à Belleville, et celle de l'hôtel Sookie, dans le Marais. Pour Dorothee Delaye, celle du restaurant de l'hôtel de la Marine, à Paris.

Daphné Desjeux

- Peu de choses me font bondir. Au contraire, l'inventivité, la liberté prise et les créations osées me plaisent. J'aime assez être bousculée.

- Pour moi qui réalise beaucoup d'hôtels, il me semble que les hôteliers cherchent de plus en plus à traiter leurs lieux comme des intérieurs de maison et, inversement, les particuliers cherchent à concevoir des appartements pensés comme des suites d'hôtel... C'est assez amusant.

- Les teintes sourdes et automnales paraissent être une tendance prononcée pour les années à venir.

- La pandémie a permis de réapprendre à savoir prendre son temps, ce qui amène dans nos métiers une autre forme de création. Une création plus choisie que subie (celle qui a lieu quand on manque de temps).

Dorothee Delaye

- On ne veut plus voir de plastique dans nos intérieurs, mais plutôt des matériaux bruts et durables.

- Ce que j'aimerais ne plus voir en 2021, c'est le cannage, vu, vu et désormais un peu trop vu. Mais avant tout les rideaux de fer baissés et les restaurants fermés. Et les arrêts de chantier à répétition qui décalent les ouvertures.

- Je ne sais pas quelles seront les tendances, mais j'espère une réelle prise de conscience collective, pour un design responsable et pérenne. Des matières et des fibres naturelles, des couleurs en réel écho avec la nature, un retour aux sources qui penchera vers le

minimalisme: des matières brutes, des aspérités... Bref, du vrai. *Less is more.*

- Le confinement m'a permis de travailler « autrement », de réaliser combien la créativité est sans limites. De prendre du recul sur le temps qui manque souvent sur les chantiers et de me recentrer sur l'essentiel: la liberté de création.



Luca Nichetto

Le studio Nichetto travaille actuellement à la sortie d'une collection de mode pour La Manufacture

Paris. Prochain lancement en design: une collection de sièges d'extérieur pour GandiaBlasco et une extension de sa ligne pour la marque chinoise ZaoZuo cet été. En outre, on verra bientôt une collection d'objets pour une marque de luxe italienne (sous embargo à l'heure où nous bouclons), un design pour Rakumba, une marque de luminaires australienne, et une série d'accessoires pour les marques Stellar Works et &Tradition. Luca Nichetto vient également de sortir une collection de sièges, canapés et poufs avec Wittmann, intitulée « Andes » et « Paradise Bird ».

- Je n'aime pas le terme de « tendance », qui va de pair selon moi avec cette manie de vous ranger sous une étiquette. Je ne suis pas fan non plus des « moodboards ». Je déteste Pinterest... Pour moi, c'est de la cosmétique. Je ne veux pas être un *follower*, je veux être un visionnaire! Je préfère de loin la notion d'« intemporalité », parce que la notion d'héritage m'intéresse. Des marques comme Richard Ginori ou Hermès ont non seulement une histoire géniale, mais elles savent regarder loin vers l'avenir en conservant leurs valeurs.

- Le confinement n'a pas vraiment changé ma façon de travailler, car vu que j'ai deux studios, un à Stockholm et l'autre à Venise, j'utilisais déjà beaucoup Skype, Zoom, etc. En revanche, je sais que je ne voyagerai plus comme je le faisais avant, c'était trop, c'était même n'importe quoi. La pandémie a simplement souligné ce qu'on savait déjà: que l'industrie du meuble est obsole, que les grands salons doivent trouver

une alternative. Concernant les éditeurs, je pense que cette catastrophe a changé le regard de certains, qui se montrent plus ouverts, prêts à écouter les designers et peut-être à prendre des risques. On doit s'adapter, inventer de nouveaux scénarios. Selon moi, moins de projets et donc plus de temps pour les produire, c'est positif. Le fait que la vie sociale change, c'est également intéressant. Ça me pousse à m'intéresser à d'autres champs du design. Je vais d'ailleurs travailler pour des marques de montres, d'instruments de musique, de mode, de maroquinerie, de parfums d'intérieur... Mais je sais que j'ai cette chance de pouvoir choisir d'être transversal. Si j'étais un jeune designer aujourd'hui, je serais plus inquiet, car je doute que les éditeurs prennent le risque de travailler avec des inconnus. Il est salvateur de tenter de multiplier et de varier les opportunités. Ces jeunes designers vont peut-être devenir des makers, comme aux États-Unis, faire de l'édition limitée... J'espère en tout cas que nous n'allons pas assister au sacrifice de toute une génération.



Hauvette & Madani

Samantha Hauvette et Lucas Madani se sont rencontrés à l'école Camondo.

Depuis 2010, ils créent à quatre mains espaces et pièces de mobilier. On attend avec impatience l'ouverture à Paris de l'hôtel Wallace (de la marque Orso). Ils ont aussi plusieurs projets pour des particuliers: une maison à Eygalières, un moulin dans le Perche...

- Le laiton doré brillant, les verrières style « atelier » en acier noir, les poufs en velours, l'abus de « d'arrondis »... Rien à bannir, bien sûr, mais un sentiment de « trop vu »!
- Nous pensons que nous allons assister au retour du travail de la main, aux matériaux patinés, aux bois précieux (ébène, zebano, ronce de noyer...). À l'utilisation de bois et de peintures laqués, à l'Inox, à la sculpture... Quant à la gestion des espaces, il est clair que la fluidité va devenir l'un des enjeux de l'ère/aire « télétravail ». Une approche architecturale moins policée, des espaces hybrides. Par

exemple, un boudoir qui dévoile une salle de bains, une cuisine traitée comme un salon...

- Le confinement a instauré une relation au temps différente, moins d'empressement, plus de profondeur. Nous avons développé plus de pièces sur mesure en collaboration avec nos artisans. Comme si tout le monde soufflait, nous comme nos clients, pour aller plus loin, de manière plus raisonnée et réfléchie. La pandémie aura au moins eu ça de bon.



Léonie Alma Mason

Diplômée de l'école Camondo, Léonie a créé LA.M Studio, à Paris, en 2014, et travaille sur des espaces résidentiels et privés. Au printemps, elle lance LOMM Éditions, qui rééditera une ligne de mobilier initialement créée par sa grand-mère, Odile Mir, éditée dans les années 70 par le Printemps et Prisunic.

- En décoration, il faut se sentir très libre. Il n'y a pas de règle tant que le résultat est représentatif d'un lieu, d'une personne ou encore d'une identité de marque. De manière plus globale, on voudra voir de moins en moins d'objets de grande distribution issus d'industries polluantes, qui apparaissent de plus en plus aux yeux de tous en rupture avec notre époque. Mieux vaut moins et bon.
- L'architecture intérieure vise à créer des lieux agréables, intelligents, beaux où, surtout, l'on peut vivre ensemble. Cette pandémie modifie profondément la façon dont les lieux publics peuvent vivre, car nombre d'entre eux n'ont pas été accessibles et, à leur réouverture, il faudra qu'ils soient adaptés aux normes de distanciation. Il est difficile de prévoir exactement quel impact cela aura sur nos métiers à long terme, mais il est certain que dans nos vies personnelles comme professionnelles nous perdons chaque jour en convivialité... Imaginer de nouveaux types de lieux induira donc sûrement des espaces plus grands, aérés et qui permettent une circulation fluide des visiteurs.
- La prise de conscience écologique et sanitaire pousse les gens au retour aux sources.

On observe un usage plus fréquent de matériaux naturels, travaillés dans la masse, avec des finitions raffinées. Le travail des artisans est aussi de plus en plus mis en avant, ce qui est fantastique. Dans les intérieurs, les objets sélectionnés sont plus délicats, plus pointus et s'insèrent dans des espaces plus épurés. Une palette de blanc, d'ivoire, de beige, de miel, de lichen semble être très « à la mode ». Une sorte de retour aux classiques avec une touche de contemporain pour le bon twist, mais qui peut paraître très sage. Je suis pour oser un peu plus si le projet le permet.



Marion Mailaender

Elle a récemment signé Tuba, le plus sexy des hôtels beach clubs marseillais. Ses projets ?

Un hôtel dans le Sud-Est, un autre à Paris, deux appartements familiaux à Paris et deux villas en Corse. Mais aussi une collaboration avec Le Bon Coin... et quelques pièces de mobilier encore en cours d'élaboration.

- Cette année, ce serait bien de voir moins d'arcades et moins de niches de style troglodyte en plâtre. Et un peu moins de tissu crème, à bouclettes de laine. Moins de copie aussi – il y a beaucoup de copier-coller de projets iconiques, dont on voit les images sur les réseaux sociaux.
- J'ai le sentiment que l'on va vers plus de simplicité, vers une certaine économie de moyens. Et, en parallèle, j'observe l'émergence d'un design technique, dans l'efficacité. Avec des matières nouvelles, intelligentes, recyclées, recyclables et durables.
- J'étais déjà dans une réflexion d'économie de moyens. La pandémie a accentué ma manière d'aller à l'essentiel. Dans un processus de création, on commence par lister les choses à conserver, le sens et la fonction, vient ensuite la forme. Aujourd'hui, c'est plus facile à faire comprendre aux clients. Et puis, la possibilité d'un travail à distance s'est vraiment affirmée. Nous prenons beaucoup moins de temps à nous réunir. Nous en gagnons donc beaucoup sur les projets, et ce temps, nous l'utilisons pour mieux dessiner.